



QUAND ON PARLE DU LOUP

L'ACTUALITÉ DE LA COMMUNE DE CORBEYRIER EN TOUTES SAISONS

CHRISTINE CHRISTEN,
LE GOÛT DU CHALLENGE

FEU VERT
POUR LE PARC NATUREL

DES YAOURTS
BIEN DE CHEZ NOUS

DES NICHOURS
POUR LES MARTINETS NOIRS

PASSEPORT ROBALEUX:
FAITES LE QUIZ

ÉTÉ - AUTOMNE | 2019 | N° 5



CORBEYRIER, CE HAVRE DE PAIX



En ces temps où beaucoup d'incivilités sont commises dans toutes les régions qui nous entourent, notre commune est particulièrement

épargnée. En effet, nous bénéficions d'un emplacement de moyenne montagne avec des chemins de fuite réduits, voire inexistants en hiver. Il y a certes eu 34 événements qui ont nécessité l'intervention de la gendarmerie (accidents de la circulation, véhicules suspects, dommages à la propriété, demandes d'assistance, service funèbre, etc.), mais aucun vol par effraction. N'en oublions pas pour autant de fermer nos portes à clé!

La Municipalité entretient de très bonnes relations avec le poste de gendarmerie d'Aigle. Le poste mobile sera d'ailleurs présent à Corbeyrier à plusieurs reprises cet été. Rendez-vous devant l'épicerie

des Robaleux le 5 juin, le 19 août ou le 9 octobre. Si une situation de danger se présente, n'hésitez pas à composer le 117! Mieux vaut une fois de trop que pas assez! Cela permet d'ouvrir un dossier ou, très important, d'alimenter une affaire en cours.

Les motos, enfin! Il est clair que la circulation estivale dérange le citoyen qui aspire au calme de notre région paisible et magnifique. Pour remédier à cette situation, une signalisation routière optimisée est en cours de réalisation et des contrôles sporadiques, y compris par radar (un vrai qui flashe!), sont d'ores et déjà planifiés.

Cela dit, la belle saison frappe gentiment à nos portes. Je souhaite à tous les habitants de Corbeyrier un très bel été. Au plaisir de vous croiser lors d'une manifestation, dans un établissement public ou simplement au détour d'un chemin.

Christian Genillard | Municipal



LA MUNICIPALITÉ SE RÉORGANISE

Après le départ de Robert Nicolier et l'élection tacite de Monique Tschumi à la syndiculture, l'exécutif de Corbeyrier a procédé à une nouvelle répartition des tâches.

Elue syndique, Monique Tschumi reprend logiquement l'administration générale, les finances et l'aménagement du territoire. Mais elle conserve également le tourisme. C'est Christine Christen, la nouvelle venue, qui s'occupe désormais des routes, de la

déchetterie, du cimetière et du hangar forestier.

De son côté, Christian Genillard reste en charge des forêts, des affaires culturelles et sportives, de la police des constructions, de la police et du service de feu. Danielle Wanner, à la tête de l'instruction publique et de la santé, a la responsabilité des bâtiments et des lieux de culte. Christian Roubaty garde le service des eaux et gère les égouts et les alpages.



VOUS AVEZ UN MESSAGE

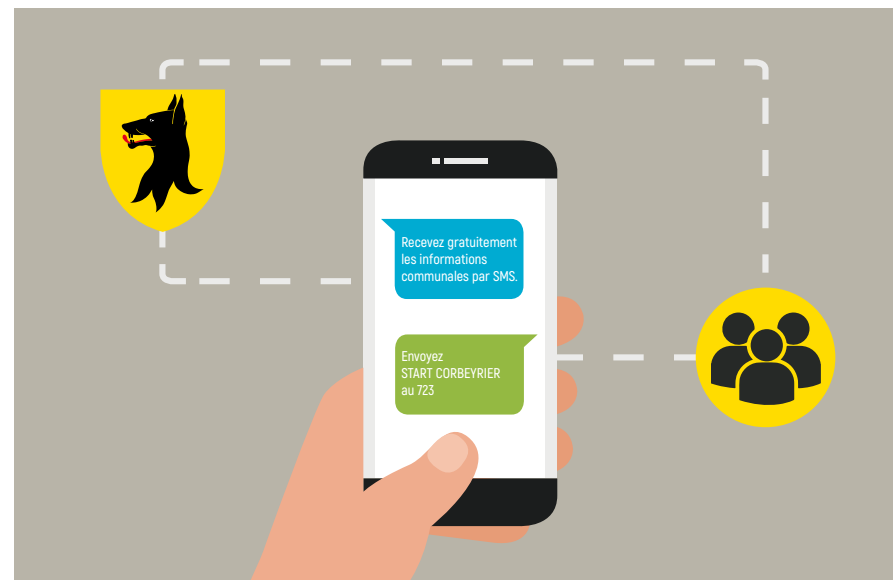
La Commune de Corbeyrier propose désormais à ses habitants et aux propriétaires de résidences secondaires l'information par SMS: un média vous offrant une information ciblée et personnalisée directement sur votre portable.

Corbeyrier a décidé de choisir le SMS comme canal d'information pour ses habitants et les propriétaires de résidences secondaires. « Simple et efficace, ce système sera essentiellement utilisé pour transmettre des informations communales à caractère urgent, du genre

fermeture de route, coupure d'eau, travaux en cours ou événements spéciaux », annonce la syndique Monique Tschumi.

Intéressé ?

Vous pouvez vous inscrire dès aujourd'hui en envoyant le message START CORBEYRIER par SMS au numéro 723. Pour vous désinscrire du système, il suffit d'envoyer STOP CORBEYRIER au même numéro. A noter que, hormis le coût lié à l'envoi du SMS d'inscription ou de désinscription, la Commune prend en charge tous les frais liés à ce service.



« JE N'AI PAS HÉSITÉ LONGTEMPS »

Corbeyrier n'a pas eu besoin de tenir une élection complémentaire pour étoffer sa Municipalité. Seule candidate, Christine Christen a succédé, par élection tacite, à Robert Nicolier.

A tout juste 40 ans, Christine Christen apporte une bouffée d'air frais à l'exécutif robaleux. Mère de deux enfants, active dans la bijouterie-joaillerie de son mari à Aigle, elle a repris le siège de Robert Nicolier à la Municipalité. Assermentée début janvier, l'élue a hérité des dicastères laissés vacants par Monique Tschumi, désormais syndique. En charge des routes, de l'éclairage public, du cimetière et de la déchetterie, entre autres, elle a soif d'apprendre et ne craint pas de se mouiller. Interview.

Arriver à l'exécutif en pleine législature; plutôt insolite. Qu'est-ce qui vous a convaincue ?

L'envie de m'engager pour ma commune, premièrement. Et le goût du challenge, ensuite. J'aime la diversité, changer, découvrir. Alors quand on est venu me chercher, je n'ai pas hésité longtemps, je me suis simplement dit que c'était le bon moment ! Aujourd'hui, reprendre ce siège à la Municipalité crée de nouvelles

perspectives, et me pousse aussi à m'ouvrir aux autres, à aller de l'avant.

Concilier votre vie familiale et professionnelle avec l'exercice d'un mandat public ne vous fait pas peur ?

Côté travail, j'ai la chance d'être indépendante, de pouvoir m'organiser comme je veux. Après, c'est clair qu'entre mon mari, mes deux enfants, mes deux chiens, mon métier et mon engagement en politique, il faut jongler. Mais avec un peu de flexibilité, c'est tout à fait possible.

Comment avez-vous été accueillie par vos collègues ?

Avec beaucoup de bienveillance. Moi qui déteste l'hypocrisie et les querelles d'égo, j'aime beaucoup l'esprit qui règne à la Municipalité. Certes, nous ne sommes pas toujours d'accord, mais nous privilégions toujours la discussion à la confrontation.

Chacun est à l'écoute de l'autre. Nous savons que nous sommes là avant tout pour le village. Au-delà des aspects techniques et législatifs des dossiers à traiter, l'humain reste au centre de nos préoccupations. Ça me plaît !



Que pensez-vous pouvoir apporter aux Robaleux ?

Mon dynamisme, mon sens des responsabilités, ma capacité d'écoute. J'espère bien apporter de nouvelles idées et mettre mes convictions en pratique,

tout en prenant en compte les opinions et idées de chacun. Je suis convaincue que si nous privilégions les relations et traitons les citoyens, toutes générations confondues, avec considération et respect, il fera toujours bon vivre à Corbeyrier !



FEU VERT POUR LE PARC NATUREL

Corbeyrier s'est portée candidate pour rejoindre le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Un label fédéral à même de doper les projets et la visibilité de la Commune.

Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut (PNR) devrait gonfler de quelques kilomètres carrés. Le Conseil communal de Corbeyrier a donné son aval au projet de la Municipalité de se porter candidate pour en faire partie. La présentation de François Margot, un des instigateurs et coordinateurs du Parc, les aura rassurés - si besoin était. «Certains craignent que le projet n'apporte son lot de contraintes. C'est légitime, reconnaît-il, mais je les rassure, un parc naturel régional n'est ni une réserve ni un parc national.»

Sur la même longueur d'onde

De quoi s'agit-il alors? «D'un territoire à forte identité qui se singularise par une économie alpestre très active, par de superbes paysages et une nature préservée», annonce le PNR sur la page d'accueil de son site internet. Organisé en association, il vise la préservation et la valorisation du patrimoine naturel et culturel de ces territoires, mais aussi la création de valeur ajoutée économique à partir des activités qui y sont liées.

Paysages, biodiversité, agriculture, tourisme, sensibilisation, énergie et mobilité, autant d'axes sur lesquels l'association travaille tout au long de l'année.

Sans être propriétaire, ni autorité, le PNR fonctionne donc plutôt comme un pôle de compétences au service des communes. De quoi séduire la Municipalité de Corbeyrier. «Nous poursuivons les mêmes buts, nous qui nous efforçons de promouvoir un tourisme durable, la mobilité douce et la valorisation de notre patrimoine», explique la syndique Monique Tschumi. Et même si Corbeyrier ne figurait pas dans le périmètre d'intention du PNR, l'englober apparaît aujourd'hui comme une évidence. «Il suffit d'observer la carte de l'Inventaire fédéral des paysages pour se convaincre de l'intérêt que cela représente», relève François Margot.

Coups de projecteur

Figurer au rang des parcs d'importance nationale constitue un atout indéniable pour une région. Celles qui ont obtenu le label ne s'en cachent pas. Ainsi, celui-ci encourage la création de nouvelles synergies, unit les différents acteurs autour d'un projet commun et offre une visibilité accrue. En Suisse, les parcs bénéficient de retombées largement positives.

Le retentissement international du Festival de musique classique d'Ernen, dans le parc naturel régional de la vallée de Binn, illustre parfaitement cette mise en lumière.

Autre atout non négligeable, la possibilité de cofinancement par la Confédération et le Canton de tout projet susceptible de renforcer la valeur de la région, réalisé dans le cadre du parc naturel régional. «Cela permet de faire naître des projets qui, sans ce cadre, ne pourraient pas voir le jour», souligne François Margot.

Le Parc en chiffres

2 cantons: Fribourg et Vaud

4 régions et 17 communes
(dont 4 candidates)

- Vallée de la Jogne (Fribourg)
- Vallée de l'Intyamon (Fribourg)
- Pays-d'Enhaut (Vaud)
- Rochers-de-Naye (Vaud)

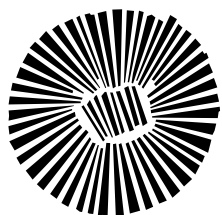
503 km² pour quelque 12'500 habitants
(25 habitants au km²), sans les 4 communes candidates

Entre 374 et 2548 m d'altitude

Ressources: Subvention de l'Office fédéral de l'environnement (49%), Cantons de Vaud et Fribourg (21%), communes partenaires (12%) et autres fonds (18%)



Si Corbeyrier est d'ores et déjà intégrée à la vie de l'association, il n'est pas encore question de modifier formellement le périmètre du parc. Il faudra pour cela attendre le renouvellement du label par la Confédération, en 2022. D'ici là, le Conseil communal sera appelé à se prononcer sur les termes du contrat, qui définit les objectifs et les engagements réciproques entre le PNR et chacune des communes partenaires.



**Gruyère
Pays-d'Enhaut**

Plus d'infos www.pnr-gp.ch



Trois types de parcs d'importance nationale

La Loi sur la protection de la nature et du paysage (LPN) distingue trois sortes de parcs:

- Parc national: espace sauvage, où la nature est livrée à elle-même, il n'est accessible au public que de manière limitée. Le seul qui existe en Suisse, dans les Grisons, date de 1914.
- Parc naturel régional: de faible densité d'occupation, il dispose d'un important patrimoine naturel et culturel. Reflet de l'histoire régionale, il intègre les activités humaines dans un environnement préservé. La Suisse en compte quinze, dont deux dans le Canton de Vaud, le Parc Jura vaudois (2013) et le Parc Gruyère Pays-d'Enhaut (2012)
- Parc naturel péri-urbain: situé à la porte des agglomérations, il propose un milieu naturel préservé et des activités pour le grand public. Il en existe deux, dans les régions de Zurich (2010) et de Lausanne (2016).





UN PAS DE PLUS POUR LA STEP

La future STEP réunissant Aigle, Ollon, Leysin, Yvorne et Corbeyrier est sur les rails. Les cinq communes partenaires ont décidé de se constituer en association pour gérer l'installation.

Déjà toutes engagées par la signature d'une convention, les communes partenaires du projet de STEP régionale ont franchi une nouvelle étape en décidant de créer l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux usées de la région d'Aigle (AERA). Le Conseil communal de Corbeyrier est le premier à en avoir

signé les statuts, en mars dernier, avant que ceux des autres communes ne lui emboîtent le pas. Si tout se passe comme prévu, les travaux commenceront dans deux ans. Ils consisteront à transformer la station d'épuration d'Aigle et à y raccorder les réseaux d'eaux usées des communes partenaires. Convaincue par les avantages financiers, techniques et environnementaux du projet, la Municipalité considère que ce projet de régionalisation est la meilleure option pour l'évacuation et l'épuration de ses eaux usées.



DES TRAVAUX AU FIL DE L'EAU

Mené sur un tronçon de 1,3 km en aval de l'étang de Versvey, l'aménagement des rives du Grand Canal est en cours de réalisation.

Les travaux de renaturation du Grand Canal vont bon train. Prévus sur un tronçon de 1,3 km en aval de l'étang de Versvey, les aménagements se réalisent sur le territoire de la commune d'Yvorne. En cédant une parcelle forestière en bordure du cours d'eau, la commune de Corbeyrier est elle aussi associée au projet, qui doit se terminer en juillet 2019.

En plus d'un élargissement du lit du cours d'eau, de nombreuses interventions sont prévues tout au long du tronçon. Actuellement, plusieurs bras secondaires voient le jour, des falaises pour la nidification des martins-pêcheurs sont créées et des plans d'eau sont aménagés afin de favoriser les batraciens et la petite faune. Une nouvelle haie d'essences indigènes de grands arbres a été plantée en rive gauche, alors que le chantier permettra par la suite d'enterrer la ligne électrique présente le long du canal. Toujours en rive gauche, la route sera remplacée par un chemin agricole en gravier. Quatre zones d'accueil pour le public compléteront les aménagements.

Ainsi, ces travaux de renaturation permettront de renforcer la biodiversité locale, d'améliorer la gestion des eaux de surface et d'offrir des espaces de détente à la population dans un cadre plus attractif.

Financés à 65% par la Confédération, ils sont estimés à 1,6 million de francs et bénéficient d'une participation de 500'000 francs du fonds Naturemade Star de Romande Energie. Le solde est pris en charge par l'Etat de Vaud.



Pour favoriser la nidification du martin-pêcheur, espèce menacée, des falaises ont été créées.



LES MILLE ET UNE VIES DE FRANÇOIS BLASER

Qui ne connaît pas François Blaser ? Arrivé à Corbeyrier au milieu des années 80, cela fait plus de 30 ans qu'il s'engage en faveur de la Commune. L'occasion de lui tirer le portrait.

Si le travail c'est la santé, on sait pourquoi François Blaser tient la forme ! A 82 ans, il nous reçoit, son cor des Alpes sous le bras, très exactement conforme à l'idée qu'on se fait du personnage. Chaleureux, généreux, partageur. Prêt à nous jouer la sérénade. Finalement, c'est dans le carnotzet de son chalet de Corbeyrier qu'il nous emmène. Parmi les instruments de musique - clarinette, accordéon, piano ou scie musicale - une lettre encadrée au mur attire aussitôt le regard. Non, on ne rêve pas : c'est bien le papier à en-tête de la Maison-Blanche. Le courrier lui est adressé par Nancy Reagan en personne ! Un des nombreux souvenirs de la longue carrière musicale de François Blaser. « A l'époque, avec mon frère, je jouais dans un groupe. Nous avons été sollicités pour animer sa venue en Suisse, et elle nous a écrit pour nous remercier », raconte-t-il encore ému.

Musique et politique

Musicien averti, François Blaser n'en a pourtant jamais fait son métier. Dans ses vies antérieures, il fut d'abord paysan, dans

la ferme familiale, puis policier. Et enfin chauffeur de car. La route de Corbeyrier, il la connaît par cœur. Il a fini par y construire son chalet, dans les années 80. C'est ici que sa femme et lui ont élevé leurs deux garçons. De suite, il s'est engagé au village. En chanson, d'abord, en donnant un nouveau souffle au chœur Le Muguet. Et en politique, ensuite : au Conseil général, puis au sein de la Municipalité. Président de la commission scolaire, en charge des forêts et des bâtiments durant deux législatures, il ne sera pas réélu pour une troisième. « Il faut dire que le job est un peu ingrat », analyse-t-il, sans rien regretter. Aujourd'hui, il se tient au courant de l'actualité en lisant le journal. Avec un poil de nostalgie. En politique, les choses changent, et ce n'est pas forcément à son goût. « A notre époque, les communes étaient autonomes. Maintenant, elles n'ont plus de marge de manœuvre, elles sont sous le joug de l'Etat. Et puis il faut bientôt avoir une formation de juriste pour être Municipal », dit-il en tapant doucement du poing sur la table.

Une seconde jeunesse

L'âge aidant, François Blaser a peut-être ralenti la cadence, mais il n'est pas près de s'arrêter. L'infatigable vétéran vient de reprendre du service à la déchetterie. « Oh, je laisserais bien la place aux jeunes,



mais on ne peut pas dire qu'ils se pressent au portillon », glisse-t-il, sans chercher de noises à qui que ce soit. En même temps, il y trouve son compte. Pour lui qui aime le contact, c'est l'endroit parfait. Il ne compte plus le nombre de Robaleux dont il a fait la connaissance, là, devant les bennes. « On ne va pas tous au bistrot ou à l'église, mais on a tous des vieux trucs dont on doit se débarrasser », rigole-t-il.

Attachant, l'homme fait partie de ces personnages que l'on imagine volontiers éternels. A force de répondre toujours présent, il garde un regard attentif

sur le monde. Amalgame de fragilité et de fanfaronnade, de lucidité et de tourment, le personnage ne manque pas de caractère. Ni d'humour. Il s'est ma foi construit avec une fêlure, le décès de son frère jumeau. Un souvenir difficile, qui le hante encore aujourd'hui. Mais pour lui, la vie continue malgré tout. Il le faut. Chaque printemps, François Blaser quitte son chalet pour monter à l'alpage, près des Pléiades, où il s'occupe d'un troupeau de génisses. Là encore, la relève tarde. Lui s'en réjouirait presque. Car monter là-haut, c'est un peu comme retrouver une seconde jeunesse.



DU RENFORT POUR NOS SENTIERS

Durant le mois de juin, une classe de Guggisberg participera à l'entretien de nos sentiers pédestres.

C'est un coup de main bienvenu pour la Commune! Des élèves de Guggisberg, dans le canton de Berne, participeront à l'entretien des sentiers pédestres de Corbeyrier. Organisé par la Fondation Actions Environnement, qui propose et gère

des chantiers de bénévoles à travers la Suisse, ce camp travail-nature permettra à ces jeunes de manier la pioche et le râteau, tout en découvrant notre belle région.

La traditionnelle journée d'entretien des chemins pédestres aura tout de même lieu comme chaque année. Réservez la date du samedi 29 juin.

Monique Tschumi | Syndique



UN TERRAIN, ÇA S'ENTRETIENT!

L'été arrive. Pour tous les propriétaires vient le temps des nettoyages, fauchages et élagages. Dans un esprit de respect d'autrui, quelques règles de base se doivent d'être observées afin de préserver la qualité de vie, qui fait non seulement la renommée de Corbeyrier, mais aussi le bonheur de chacun (à commencer par celui des voisins).

Selon la loi sur les routes et son règlement d'application, les ouvrages ou plantations ne doivent pas diminuer la visibilité ni gêner la circulation. Les haies plantées en bordure du domaine public doivent être taillées afin que leurs branches ne dépassent pas la limite. Les hauteurs maximales admissibles, mesurées depuis les bords de la chaussée, sont les suivantes:

- 60 centimètres lorsque la visibilité doit être maintenue;
- 2 mètres dans les autres cas.

Les arbres plantés le long des routes cantonales ou communales doivent être élagués pour que leurs branches soient maintenues à 5 mètres de hauteur et 1 mètre à l'extérieur.

Par ailleurs, conformément au code rural et foncier, les parcelles incultes doivent être nettoyées et fauchées, pour qu'elles ne portent pas préjudice aux fonds voisins et répondent à l'exigence légale concernant la destruction des plantes nuisibles à l'agriculture.

Les propriétaires d'un terrain sur lequel court un ruisseau, ou riverains d'un ruisseau, sont tenus de le nettoyer et de le curer régulièrement afin que l'écoulement des eaux s'effectue sans difficulté. Les propriétaires de vignes ont, eux, l'obligation de vidanger régulièrement les dépotoirs et d'entretenir les coulisses afin d'assurer l'écoulement normal des eaux.

Les travaux nécessaires doivent être exécutés jusqu'au 31 juillet de l'année en cours. Passé cette date, toute contravention fera l'objet d'une dénonciation et le travail non exécuté pourra être ordonné aux frais des intéressés.

Enfin, souvenez-vous qu'il est interdit de mettre le feu aux herbes sèches entre le 1^{er} mars et le 31 octobre.

La Municipalité





DES YAOURTS QUI DÉPOTENT

En octobre dernier, Alexia Tauxe s'est lancée dans la fabrication de yaourts. Une façon de rentabiliser la production de ses vaches laitières.

Vivre sereinement de son métier. C'est le but d'Alexia Tauxe. Pas si simple quand on choisit la paysannerie. L'élevage de vaches laitières, qui plus est. Ce n'est pas un scoop : depuis plusieurs années, le prix du litre de lait payé aux producteurs est en chute libre, au point d'atteindre moins de 50 centimes en moyenne dans le canton l'an dernier. Une situation intenable pour bon nombre de paysans. Alors que beaucoup mettent la clé sous la porte, Alexia, elle, a décidé de se lancer. Ses CFC d'agricultrice et de fromagère en poche, elle rejoint son père Marc sur l'exploitation, à Boveau. Et c'est un nouveau chapitre de l'histoire familiale qui s'ouvre : le retour du bétail, et la fabrication de yaourts. Avec l'espoir, au final, d'aboutir à une meilleure valorisation de sa production laitière.

Sacré défi

Heureusement, Alexia n'a pas peur de relever ses manches. Bon, pour l'équipement dernier cri, on repassera. Pour l'heure, la jeune femme a adopté le mode débrouille. Elle attend de rejoindre l'alpage de la Praille, où elle passera l'été,

pour investir dans une installation plus moderne. Pour le moment, quand le jour de fabrication arrive, elle doit multiplier les va-et-vient entre la chambre froide et la cuisine, jonglant avec sa boille, les arômes et les petits pots. Casquette sur la tête, ustensiles fréquemment stérilisés, Alexia porte une attention particulière à l'hygiène. C'est que sa matière première est sensible, elle le sait mieux que personne.

Elle transforme 15 kilos de lait à la fois, soit l'équivalent d'environ 80 yaourts. En une semaine, ce sont 50 kilos de lait qui y passent. Une partie de la production part directement à l'école climatique de Boveau. Le reste est livré à l'Épicerie des Robaleux, qui en écoule 10 à 15 par jour. Vendus 1,50 franc la pièce, ils se déclinent sous différentes saveurs, selon les envies et les saisons. Des fromages frais, nature ou aux herbes, sont venus compléter l'assortiment. Et nul doute qu'Alexia a encore quelques recettes dans son sac.





BON ANNIVERSAIRE, MONSIEUR PICARD!

Gilbert Picard a rejoint le club des nonagénaires. Retour sur une vie bien remplie, entre Lausanne, le Maroc et Corbeyrier.

Né d'un père jurassien et d'une mère vaudoise à Combremont-le-Grand, le jeune Gilbert Picard suit sa scolarité à Lausanne. D'abord apprenti électricien, il se spécialise dans les téléphones et travaille quelque temps dans la capitale. Il rencontre Claudine Porchet - la cousine de Claudine Bournaud -, qui s'occupe de la programmation musicale pour la Radio suisse romande. Mariés, ils quittent alors la Suisse pour le Maroc, où Gilbert exercera son métier quelques années. De retour à Lausanne avec la petite Catherine, Claudine reprend son poste à la radio, lui entame une formation à Zurich. Cela l'amène à prendre la responsabilité de l'éclairage des cars de reportage de la Télévision suisse romande. Un fils, Claude Michel, vient compléter le tableau de famille.

C'est dans ces années que le papa de Claudine, après une carrière dans le bâtiment, construit le chalet de famille à Corbeyrier. Le couple vient s'y installer à la retraite.



Les années passent. Devenu veuf, Gilbert retrouve Suzanne, son amie d'enfance, veuve elle aussi. Une nouvelle vie les attend, entre Lausanne et Corbeyrier, où ils ont de nombreux amis. La Municipalité leur souhaite de passer encore de merveilleux moments ensemble, car avoir 90 ans, ça peut être épatant!

Danielle Wanner | Municipale



RAMUZ DE PASSAGE À CORBEYRIER

La Bibliothèque Le Pré Vert donne rendez-vous à Charles-Ferdinand Ramuz le 28 septembre prochain. L'auteur romand et cinq de ses nouvelles sont au cœur d'une expérience théâtrale de Nicole Vautier et Danièle Klein.

Un spectacle pétillant et brûlant d'actualité, voilà ce qui attend les spectateurs de *Ramuz, les forains et autres nouvelles*. Pour l'occasion, les comédiennes Nicole Vautier et Danièle Klein donnent corps à cinq nouvelles de l'écrivain et poète romand, né en 1878 mais dont l'œuvre multiforme reste d'une brûlante actualité.

Résurrection, Gare, La folle en son costume de folie, Salutations paysannes, Les

Forains... Tous ces morceaux d'histoire ont en lien avec l'image d'une nature forte qui transporte l'humain. Un écrivain évoque la page blanche devant laquelle il se trouve en perte d'inspiration. A la terrasse d'un café, le passage d'un train, qui file à grande vitesse, suscite l'effervescence. Une jeune femme malheureuse en amour colore sa vie en cultivant toutes sortes de fleurs. Un jeune garçon amoureux découvre l'émoi et la beauté venus d'ailleurs. Et les habitants d'un petit village s'étonnent de l'arrivée de forains et prennent conscience que l'autre existe.

Samedi 28 septembre 2019, à 20h à la Bibliothèque Le Pré Vert. Chapeau à la sortie. Informations bibliotheque.corbeyrier@gmail.com ou 079 626 34 41.



L'OISEAU QUI DORT EN VOLANT

Cher Robaleux, sais-tu que dans la douceur de tes montagnes boisées et la chaleur de tes murs vit un habitant que tu as tellement l'habitude de côtoyer que tu n'y fais plus attention?

Je me présente: je suis le martinet noir, ton voisin saisonnier. Dès la fin du mois de mai, tu pourras repérer le ballet actif de ma colonie dans le ciel de Corbeyrier. Tu connais déjà le son typique de nos cris stridents, mais tu t'étonneras, à chaque fois, de notre grande maîtrise du vol, à parfois plus de 200 km/h. Tu me confonds parfois avec ma cousine l'hirondelle. Mais je n'ai pas de ventre blanc. Moi, je ressemble à une solide petite arbalète noire. Et puis, je suis surtout connu pour ne pas pouvoir me

poser au sol: la nature m'a donné de trop courtes pattes.

Donc, le ciel est mon domaine: du faite des toits à parfois plus de 2000 mètres en dessus de la Berneuse, au gré des courants, j'y trouve de menus insectes à manger. J'y dors aussi, et je suis capable de m'accoupler en vol! Je passe ainsi ma vie entière loin du sol, dès le bord du nid franchi.

Chaque année, en mai, après une migration de près de 10'000 km (je passe l'hiver en Afrique), je reviens à Corbeyrier et retrouve mon ancien nid. Ce peut être un modeste espace obscur dans ton toit, une cavité étroite entre deux poutres. Il doit être assez haut pour que je puisse



m'y jeter en plein vol. C'est là, à l'abri de tes regards, lorsque le silence du soir drapait peu à peu le village, que je retrouve chaque année ma fidèle dulcinée.

Elever nos jeunes sera un pari suspendu aux caprices de la météo: il nous faut parfois partir très loin pour ramener dans notre jabot la belle boulette d'insectes qui fera taire l'appétit insatiable des petits. Mais Dame Nature les a dotés de la capacité à se mettre en veille, et à baisser leur température corporelle, pour attendre le retour des adultes nourriciers.

Si tout se passe bien, la fin du mois de juillet nous verra nous regrouper en colonie, dans de grands vols collectifs. Nos petits s'élanceront définitivement vers le ciel avec, déjà vissé au ventre, l'instinct de partir vers le sud.

Alors en septembre, nos derniers congénères auront survolé le village, et leur silhouette se sera évanouie à l'horizon. Tu retrouveras le silence hivernal. C'est ainsi que nos cris sont devenus pour toi la musique de l'été promis.

Laure-Françoise Vonnez

Vous pouvez nous aider !

Le martinet noir est sur la liste rouge (espèce potentiellement menacée).

La Commune a acquis trois nichoirs lors de la réfection de la Diligence. Comme elle, offrez de nouveaux sites de nidification à la colonie de Corbeyrier !

Pour plus d'informations :

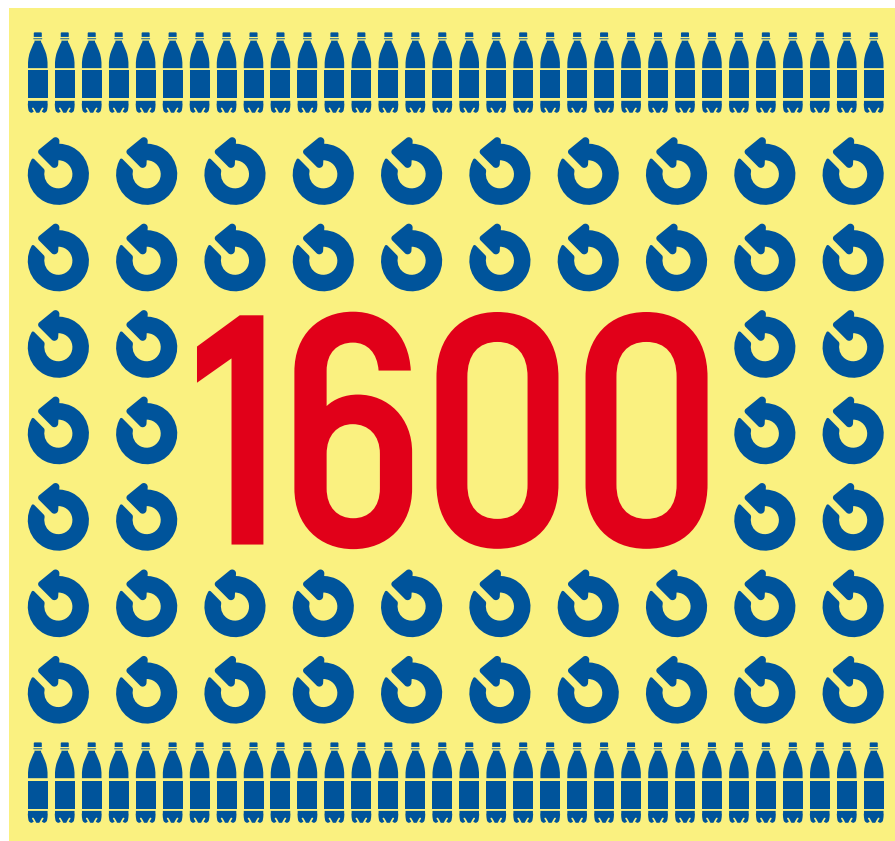
Laure-Françoise Vonnez
lfvonnez@hotmail.com

CHAQUE BOUTEILLE COMPTE

En 2018, 1600 kilos de PET, soit quelque 58'000 bouteilles, ont été collectés à Corbeyrier.

Selon les chiffres de PET-Recycling, ces 1600 kilos de PET correspondent à une économie de 4,8 tonnes de gaz à effet de serre et environ 1520 litres de pétrole. Toujours selon PET-Recycling, le taux de

recyclage, qui indique la proportion des bouteilles en PET recyclées par rapport à l'ensemble des bouteilles mises en circulation, atteint plus de 80% en Suisse. L'élimination de bouteilles en PET est un moyen simple de promouvoir la protection du climat, d'économiser l'énergie, de réduire les déchets et de préserver les énergies non renouvelables.



LE PLOMB DANS LE VISEUR

Le stand de tir de Corbeyrier doit être assaini, selon la volonté de la Confédération. En commençant par installer un récupérateur de balles, la Commune s'assure un coup de pouce financier par la suite.

Tirer oui, polluer non! Contaminé par le plomb et l'antimoine contenus dans les balles, le stand de tir de Corbeyrier doit être dépollué. Coûteuses, ces mesures d'assainissement peuvent bénéficier d'indemnités fédérales, selon la loi sur la protection de l'environnement. Mais la Confédération est claire: elle ne soutient les démarches que sur les sites où l'on ne

tirera plus dans le sol à partir de 2021. En d'autres termes, elle attend des communes qu'elles installent des récupérateurs de balles.

Attachée à son stand et à ses deux sociétés de tir, la Commune de Corbeyrier a donc procédé à ces transformations. Les balles sont désormais recueillies dans une spirale en forme d'escargot, avant de tomber dans un tiroir où elles peuvent être récupérées. Devisés à 33'000 francs, les travaux ont été acceptés par le Conseil communal en novembre dernier. Aucune échéance n'est encore fixée pour l'assainissement à proprement parler.

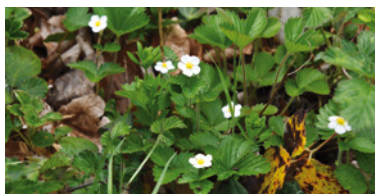


Grâce à ses nouveaux aménagements, le stand de tir de Corbeyrier a encore de beaux jours devant lui.



RANDONNÉE DE PÂQUES:

Départ du Château de Maison Blanche et montée du chemin de l'Ouille. Le paysage de la vigne est aride et laisse peu le printemps s'exprimer.



Arrivée à Vers-Cort, le printemps éclate de toutes ses couleurs.



Le long du chemin des Tzersalets, presque à Corbeyrier, même les murs ont opté pour le printemps. Tout comme les arbres un peu plus loin.

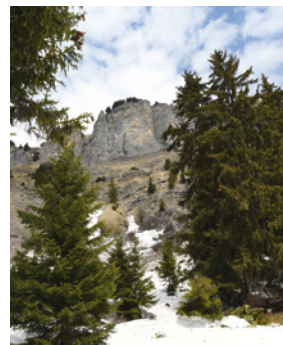


UNE COMMUNE, UNE JOURNÉE, PLUSIEURS SAISONS



A Boveau, le printemps se fait plus timide.

En poursuivant la montée, la neige est bien là et le printemps peut attendre. Toujours sur la commune de Corbeyrier, mais c'est un tout autre monde.



A la Praille, l'hiver n'a pas encore fait place nette, les premières fleurs percent timidement la neige.



Le hameau de Luan, quant à lui, est mi-printemps, mi-hiver, quelques jours de chaud seront les bienvenus.



Juste au-dessus de Plan Falcon, les chamois se rafraîchissent sur la neige, ils ont toujours leur manteau d'hiver. En avril ne te découvre pas d'un fil !



Après cette balade, n'hésitez pas à déguster un vin de notre commune. Corbeyrier, un petit village, mais que de facettes !

Christian Roubaty | Municipal



DU NOUVEAU À LA DÉCHETTERIE



Pour améliorer le recyclage et diminuer les frais, la Municipalité met à disposition deux nouveautés du côté de la déchetterie.

Une ressourcerie

Si vous avez envie d'offrir une deuxième vie à un objet inutilisé et en bon état, il vous suffira, d'entente avec l'employé, de le déposer à la ressourcerie. En échange, vous trouverez peut-être un article, apporté par un habitant, qui fera votre bonheur.

Un compost

Les déchets verts, qui jusqu'à maintenant étaient acheminés à la déchetterie d'Aigle, pourront désormais être déposés à la déchetterie de Corbeyrier. Néanmoins, nous encourageons nos habitants à créer leur propre compost, de façon à ne pas devoir traiter une trop grande quantité de déchets verts.

La Municipalité remercie les employés communaux, sans qui ces nouvelles prestations n'auraient pas pu voir le jour.

HALTE AUX INCIVILITÉS

La Municipalité déplore les nouveaux actes d'incivilité commis à la déchetterie. Pour exemple, devinez ce que l'on trouve dans la benne à papiers ?

- Des plastiques
- Des fils électriques
- Des cartons de sagex
- Et même... des chaussures

Il serait tellement plus respectueux de trier ses déchets et de déposer :

- Les plastiques dans les sacs taxés
- Les fils électriques dans la benne «appareils électriques»
- Le sagex dans les déchets encombrants
- Et les chaussures dans la benne Valtex





EN AVANT LA RÉTRO

Nouvelle acquisition de la Commune, la pelle retro permet à la voirie de gagner un temps précieux, lors de travaux de terrassement par exemple.



UN COURS QUI PORTE SES FRUITS



Le 16 mars, un spécialiste du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut a partagé ses astuces pour des arbres fruitiers généreux et en pleine santé.



QUAND LA LUMIÈRE NUIT

Consciente que la pollution lumineuse dégrade le ciel nocturne avec des conséquences multiples, la Municipalité étudie une solution pour diminuer son éclairage public la nuit.

Savez-vous qu'à cause de l'éclairage nocturne intensif, certains enfants des villes n'ont jamais vu la moindre étoile, si ce n'est au planétarium? Que six Européens sur dix ne perçoivent plus la Voie lactée? Que les espèces nocturnes doivent réduire leur rayon d'action? Que les oiseaux migrateurs sont privés de leurs repères? Ou encore que les insectes meurent par milliers?

Et à Corbeyrier, qu'en est-il? Le constat n'est pas si alarmiste. Nous autres, privilégiés, pouvons encore nous connecter à l'univers et rêver de longues minutes en admirant la voûte céleste.

Sans la pollution lumineuse, que nous apercevons dans la plaine.

Et pourtant, nous pourrions faire mieux! La Municipalité, sensible à cette problématique, étudie actuellement un projet qui permettrait de diminuer l'éclairage public durant la nuit. Mais elle compte aussi sur le bon sens de chacun. Doit-on illuminer son entrée ou son allée alors qu'il existe des lampes qui ne s'allument qu'en cas de passage? Une fois les fêtes de fin d'année passées, est-il nécessaire de garder des guirlandes sur sa maison, alors que Sirius et Cassiopée nous envoient leurs scintillements du haut des cieux? A l'heure actuelle, où l'on entend de toute part qu'il faut sauver notre planète, réduire la pollution lumineuse serait sans doute déjà un petit pas dans la bonne direction!

Monique Tschumi | Syndique



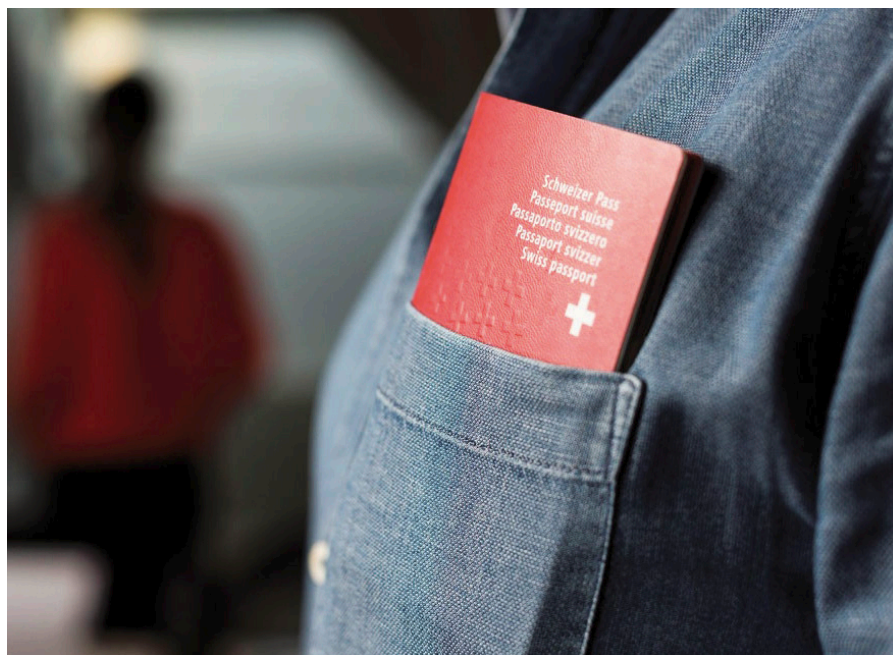
PRÊT POUR LE PASSEPORT ROBALEUX

Dans le canton de Vaud, les candidats à la naturalisation peuvent se préparer à leur grand oral en vérifiant leurs connaissances à l'aide d'un questionnaire de 128 questions, disponible sur internet. Pour chaque test, la Commune a droit à 32 questions complémentaires, dont nous vous proposons une petite sélection.

Obtenir un passeport rouge à croix blanche n'a rien d'une simple formalité. Géographie, histoire, système politique ou sécurité sociale: autant de thématiques que les futurs citoyens doivent connaître

sur le bout des doigts. Dans un souci de transparence et d'équité envers tous les candidats, le Canton de Vaud met à disposition sur son site un questionnaire de 128 questions qui servent à réviser ou à tester ses connaissances.

Pour chaque test, les communes puisent dans cette liste les questions qu'elles soumettent à leurs candidats. A cela, elles peuvent ajouter 32 questions complémentaires, portant sur des enjeux locaux. Et vous, obtiendriez-vous le passeport robaleux? A vous de jouer!



1. Quel est le point le plus haut de la commune de Corbeyrier?

- a. La Riondaz
- b. Col de Tompey
- c. Chaux-de-Mont
- d. Scex des Nombrieux

2. Quelle commune partage une frontière avec la commune de Corbeyrier?

- a. Villeneuve
- b. Château-d'Oex
- c. Aigle
- d. Ormont-Dessus

3. Quel sport pratiquaient les touristes, à la belle époque, sur la route de Luan?

- a. Le skateboard
- b. Le bob
- c. La voile
- d. Les courses de diligence

4. Quelle a été la première utilisation de l'EMS Victoria?

- a. Un hôpital
- b. Une clinique de convalescence
- c. Un hôtel
- d. Une école

5. Quel est le lieu-dit dans lequel les mercenaires de Charles le Téméraire ont été enterrés en 1476?

- a. Le Trou des envahisseurs
- b. Le Creux des Bourguignons
- c. Les 4 mélèzes
- d. Le Dézaley

6. De quelles couleurs sont les armoiries communales?

- a. Jaune, noir et rouge
- b. Jaune et vert
- c. Vert, rouge et blanc
- d. Noir et rouge

7. En quelle année le Conseil communal a remplacé le Conseil général à Corbeyrier?

- a. 2016
- b. 1856
- c. 2011
- d. 1999

8. Quel festival réunit plus de 3000 personnes tous les deux ans sur le territoire communal?

- a. Le festival Jazz
- b. Le festival celtique
- c. Le festival champêtre
- d. Le festival du film en 3D

9. Quelle spécificité scolaire, unique dans le canton, a été accordée par l'Etat de Vaud à la commune de Corbeyrier?

- a. Une classe à 4 institutrices
- b. Aucune classe n'est autorisée
- c. Une classe spécialisée en art plastique
- d. Une classe à 4 niveaux

10. Quelle est la distance parcourue pour le sentier de la Joux-Verte?

- a. 2 km
- b. 7 km
- c. 12 km
- d. 25 km



Jeremy Grasset

D'autres images, de la région et d'ailleurs, à voir sur www.jgrassetphotography.com



Édition
Municipalité de Corbeyrier

Coordination | Rédaction
Aline Carrupt

Conception | Création
Hervé Krass | www.krassdesign.com

Crédits photo
Christian Beutler
Aline Carrupt
Jérémy Grasset
Hervé Krass
Robert Nicolier
Lauren Pasche
Heinz Rothacher
Parc naturel régional
Gruyère Pays-d'Enhaut
Commune de Corbeyrier

Impression
400 exemplaires sur papier
PlanoJet offset extra-blanc



Pour contacter
Quand on parle du loup
Administration communale
024 466 80 41
journal@corbeyrier.ch

Prochaine parution décembre 2019

AGENDA 2019

29 JUIN

Entretien
des sentiers
Municipalité

28 SEPTEMBRE

Soirée Ramuz
Forains et autres nouvelles
Bibliothèque Le Pré Vert

5|6 JUILLET

Fête du Tir
Abbaye de Corbeyrier

1|24 DÉCEMBRE

Fenêtres de l'Avent
Confrérie du Loup

27 JUILLET

Marché d'été
Association des artisans
et commerçants

17 DÉCEMBRE

Repas des aînés
(sur invitation)
Municipalité

1^{ER} AOÛT

Fête nationale
Broche, cortège et feu
Municipalité, avec Jeunesse
et Amicale des pompiers

18 DÉCEMBRE

Noël des enfants
Culte et spectacle
Paroisse et école